Genève le 18 Janvier

au Séminaire de Princeton : Salut.

Chers amis et frères en J.-C.

Les nombreux détails qui vous ont été communiqués dans notre [illegible]
-nements qui se passent dans les divers pays qui nous entourent, la France, la Suisse, l'Allemagne, etc.
ont pu vous faire comprendre à la fois l'état d'agitation où ~~devaient~~ [illegible]
le cours de l'année mémorable qui vient de s'écouler et la position [illegible]
Genève pour nos études. Nous serons plus brefs dans cette lettre : les événements sont trop nombre[ux]
nous puissions vous les raconter en détail et d'ailleurs les journaux vous portent probablement en
la plupart des ~~nouvelles~~ les plus importantes que nous recevons à Genève.

Mais il est une chose, chers frères, que nous aimons à remarquer : c'est la fidél[ité]
à l'égard de son Église. Étant dans le monde, l'église ne peut rester insensible aux agit[ations]
et si parfois elle en souffre matériellement, elle en recueille d'un autre côté des bénédictions
qui compensent richement ~~les~~ ses souffrances. Partout elle est au moins effleurée sinon profon[dément]
remuée par le cours des événements ; sa position devenue hélas ! bien équivoque en pa[rtie]
ne peut distinguer l'état social d'avec l'état ecclésiastique et chrétien, le monde d'avec l'Église
de la nécessité de prendre parti, soit qu'elle s'asservisse ~~s'affranchisse~~ d'une manière réfléchie et légale
puissance du monde, soit qu'elle s'en affranchisse avec courage et renoncement
viendra, nous l'espérons, où se maintenant par la force qui est ~~[illegible]~~ dans ses membres
plutôt par la force du Seigneur se manifestant avec gloire en elle, elle [illegible]
à la cause de ceux qui ne partagent point sa foi. Pour nous, si le Seigneur daigne
employer à la perfection des saints, pour l'œuvre du ministère, à l'édification du corps de
nos efforts comme ministres tendront à affranchir les églises où nous serons placés
ces vieux restes de judaïsme et de catholicisme dont notre protestantisme est en[core]
surchargé. Déjà depuis quelques années des voix très-énergiques et que nous entendons
se sont élevées contre le cléricalisme et le sacerdotalisme. Ce langage était froissant
des chrétiens : il en est résulté des luttes, des discussions assez amères dans les journaux
entre des théologiens unis par la foi en Christ. On en trouve des exemples assez forts
au XIXe siècle, ~~[illegible]~~ journal publié à Genève par Mr Scherer, et da[ns]

nom

[illegible]onat

rnal de Genève
…nal publié à Paris par des orthodo…
…et empêchée ; la vérité peut être retenue captive. Les
…pas assez éclairés [illegible] connoître, ou trop peu dévoués pour
…du mon[illegible] rendent quelquefois malgré eux et à le…
est arrivé [illegible] dernier temps : les évènements politiques sont
… Il n'y a [illegible] de révolution dans l'Etat qui n'ait été suivie de qu…
…ment dans l'Eglise, mouvement d'abord assez insignifiant peut être, mais toujo…
…favorable aux progrès de la vérité et de la vie qu'un état de fixité et d'immobili…
Vous avez peut être ~~entendu parler~~ eu connoissance des craintes du clergé français
…ir la République décréter la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Cette séparation en aurai…
…lement amené une autre bien plus importante et plus nécessaire et qui fait elle-
l'importance de la première, savoir, la séparation des évangéliques et des rationa-
…qui portant dans une même chaire des doctrines diverses font ~~dépr~~ inévitablement
…ecier au peuple la dignité du ministère et la sainteté de l'Evangile. Collègues non
avoir reçu leur vocation d'un même maître et pour avoir un but commun, -
…version et le salut des âmes, - mais parce qu'ils reçoivent un même salaire et
…ent à la même caisse, les pasteurs sociniens et les pasteurs orthodoxes n'auraient
…ivement pas cherché avec tant de peine et de ménagement une formule d'union
…fond n'est satisfaisante que parce qu'elle est équivoque ; du moment que le budget
…t été effacé. Si le Gouvernement avait séparé le temporel du spirituel, le Synode
…i aurait séparé ~~le croyant~~ du non-croyant, le fidèle de l'infidèle, l'évangile du
…nalisme. Mais ni le gouvernement ni le Synode n'ont voulu faire un pas si
…ux.

Dans l'Allemagne il y a eu aussi en divers lieux des synodes où l'on a vu avec étonneme…
…nifester à côté de ~~vrais évangéliq~~ tendances rationalistes entièrement subversives des
…évangéliques très saines et fort avancées. — Quant à la Suisse il n'y a eu de changement que
…portion française. — Dans le canton de Neuchâtel la constitution de l'Eglise a subi une trans-
…ation radicale : d'une indépendance aristocratique absolue, elle est tombée dans une démocratie
…pérée. Dans le canton de Vaud, l'Eglise libre est encore toujours sous la croix ; mais cette
…ible s'alléger, et la persécution déjà un moment relâchée, pourrait bien être, si c'est la
…de Dieu, près de sa fin. A Genève il n'y a de nouveau que la fusion des églises

qui a pris la [illegible]
précise et explicite, témoigne d'une grande
L'adhésion personnelle est la seule condition d'
un presbytère composé de 20 anciens élus par le
ministres de la Parole.

l'Italie elle est en travail et en guerre. Le mouvement libéral y
au dehors, néanmoins il s'opère et non sans détriment pour le papisme
on ne l'eut en France : lorsque le pape, mal à l'aise dans sa résidence,
aussitôt qu'il viendrait à Marseille et qu'une députation lui serait mandée
chef de la chrétienté. Mais Pie IX n'a pu se résoudre à s'éloigner de l'Italie.
royaume de Naples, près des frontières de ses états, attendant que la faculté d'y rentrer
sa puissance comme pontife n'intimide pas les romains. Aussi sentant l'impuissance
signifiance de l'excommunication, il n'essaie pas même de reprendre cette arme redoutable
-fois. — En Piémont ce foyer du papisme et de la superstition, ce pays fécond
acharnés comme l'ont été en martyrs courageux quelques vallées qu'il renferme, nous voyons
Journal "la Gazette du peuple attaquer avec une hardiesse presque brutale les prêtres qui
la peine à se persuader que le temps de leur despotisme a passé. Ce qui eut été un crime
impardonnable, il y a deux ans, n'a plus rien d'extraordinaire ni de surprenant. Mais
langage en lui-même n'est pas ce qui nous réjouit : sur les débris de la superstition que nous
épars dans quelques villes, nous ne voyons pas encore paraître la foi — or la foi, c'est ce que nous
aimerions trouver.

Voici chers frères, ce qui se passe dans les pays qui nous environnent. Le
nous favoriser et nous appeler à l'œuvre. Vous croyez sans doute que nous nous y préparons avec
afin d'entrer au plustôt dans le champ du Seigneur. Hélas ! chers frères, nous sommes obligés de
confesser que le zèle missionnaire a plutôt faibli parmi nous ; et nous avons à nous tenir
gardes pour ne point subir l'influence de cet esprit de mécontentement, de dégoût pour tout
qui est ancien, pour n'être pas entraînés par ce mouvement qui entraîne le monde, et
par la vie mais l'agitation, la lutte de la vie avec la mort. — Aussi vous demandons
frères bien-aimés qui êtes ouvriers avec nous, qui avez un même but et une même espérance
de combattre avec nous par vos prières et de nous recommander à la grâce toute puissante
de notre Dieu. C'est par cette demande que nous terminons ; et ce que nous vous demandons
pour nous, nous le ferons aussi, j'espère, pour vous.

Vos dévoués frères en Christ — Les Étudiants de l'École de théologie de

& en leur nom

P. Geymonat

Paquebots anglais

Messieurs les étudiants du séminaire
théologique de Princeton, New-York

Amérique

FE 3

GENEVE
20
JANV.
49